

Par les villages

- Dossier pédagogique -

Peter Handke / Jean-Baptiste Delcourt
Un spectacle de la Compagnie F.A.C.T.



18 > 29 avril 2017

Représentations à **20h30** sauf **mercredis à 19h30** / Relâche dimanche et lundi.
Matinée théâtrale à 13h30 le jeudi 20/04 (Attention pas de représentation en soirée à cette date !!)

Réservations indispensables : 02 216 75 55 / info@oceannord.org
Responsable public scolaire et associatif : Daphné Ansiaux – 02/242 96 89 –
contact@oceannord.org

www.oceannord.org

Dans ce dossier, vous trouverez...

- Présentation du spectacle p. 3
- Présentation de l'auteur p. 4
- Présentation et mot du metteur en scènep. 5
- Présentation des thématiques et espace de réflexion..... p. 7
- Espace d'expression p. 9
- Infos pratiques p. 11

Bonne lecture !



Aurélien Labruyère (Gregor),
Lors de la première résidence de création au Mas Probedones d'Abaigt, août 2013
crédit: M. Delcourt

Par les villages, de la confrontation à la réconciliation...

Par les villages, c'est un choc entre deux mondes – la ville et la campagne, le nouveau et l'ancien. Une tragédie donc et, en même temps, un saisissant appel à aimer la vie, quoi qu'il advienne.



Le Mas Probedones d'Abaigt
Décor naturel de la première résidence de travail août 2013
crédit: M. Delcourt

Gregor, devenu écrivain en ville, revient dans son village natal, pour gérer l'héritage de ses parents. Que faire de la maison familiale ? A partir de ce simple canevas, Peter Handke tresse un faisceau de sentiments et d'élans opposés: Hans, le frère ouvrier resté au village et attaché à sa terre ; Sophie, la sœur qui veut obtenir la maison pour ouvrir un commerce ; une Vieille Femme qui voit basculer le monde,... A la fin du chemin, les frères et sœurs se trouvent irréconciliables, mais à la clôture de la tragédie, un autre personnage nous rattrape au bord du précipice et nous raccroche à la vie. Nova fait l'éloge de la vie réelle à laquelle on ne prête plus attention et qui se révèle dans toute sa puissance.

Dépositaire d'une conviction et confronté à celle des autres, chaque personnage prend la parole au fil de monologues successifs, taillés dans une langue bouleversante et lancinante.

Et si on partait *par les villages*, histoire d'apprendre à voir ce qui d'habitude nous aurait échappé ?

« Vous n'êtes pas des barbares, et aucun de vous n'est coupable ; dans vos crises de désespoir vous avez peut-être constaté que vous n'êtes pas du tout désespérés. » Nova

Peter Handke ou le langage qui s'incarne

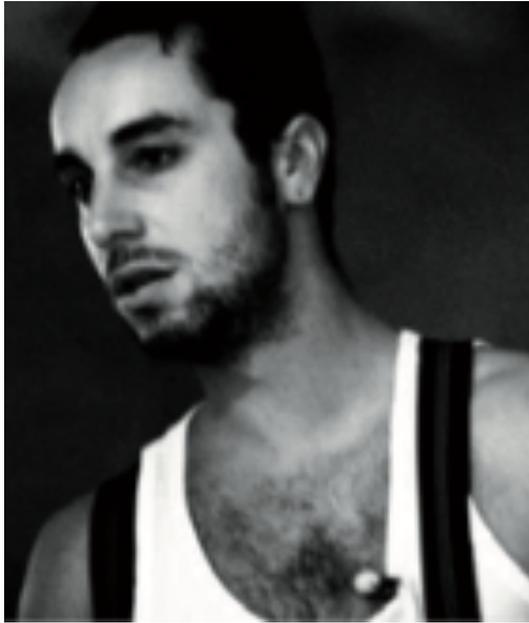
Né en 1942 à Griffen, en Autriche, Peter Handke vit actuellement à Paris. Poète, romancier, essayiste, auteur de théâtre et cinéaste, il a construit une œuvre littéraire qui fait de lui l'un des principaux écrivains de langue allemande aujourd'hui. Son oeuvre romanesque lui a valu le prix Büchner, l'un des prix littéraires allemands les plus importants.

Le théâtre de Peter Handke est dans ce refus d'un héritage du spectacle traditionnel, du théâtre mimétique. Le théâtre de Handke est avant tout affaire de langage et tente d'épuiser cette question : qu'est-ce que parler ? La parole doit rendre visible ce qui est perdu, faire revenir ce qui est oublié, enfoui sous le quotidien... Cette pensée est le socle dramaturgique de *Par les villages*.



Peter Handke - crédit: Jacob Benavoune

Jean-Baptiste Delcourt, metteur en scène, mais pas que !



Une vie bien remplie !

A scruter de près le parcours de Jean-Baptiste Delcourt, on jurerait qu'il a déjà eu plusieurs vies. Tour à tour chanteur, percussionniste, acteur, slameur, cuisinier ou metteur en scène, ce jeune trentenaire né en 1985 à Brive, en France, confesse qu'il a envie de goûter à un maximum de choses. Lorsqu'il arrive à Bruxelles en 2008 pour étudier l'art dramatique, Jean-Baptiste a déjà multiplié les expériences artistiques. Il faut dire qu'il a de qui tenir: son père, flûtiste, est compositeur de musique contemporaine; sa mère, comédienne et metteuse en scène, est également chanteuse. « *J'ai grandi au son de la flûte de mon père et de la voix de ma mère, dans une vieille maison de pierres du Périgord.* »

Au départ, les métiers artistiques lui semblent trop difficiles puis, dit-il, ça m'a rattrapé. Après avoir travaillé comme cuisinier dans le restaurant de Michel Bras à Laguiole (trois étoiles au Michelin, quand même), il étudie les percussions, le chant classique puis l'art dramatique en académie. En parallèle, il plonge dans le monde du slam, participe deux fois au Championnat de France et se délecte d'un monde qui mêle, en une même salle, des écrivains, des journalistes, des mecs de banlieues et des vieilles dames qui écrivent un roman. Il explore le monde du rap avant de s'en détourner.

Ensuite, le jeune homme veut changer d'air : il arrive en Belgique et se fixe à Bruxelles. « *En arrivant, j'étais un petit rapeur un peu racaille, avec la rage. Peu à peu, j'ai transformé ma colère. Ma formation m'a changé.* » Ses professeurs à l'Institut National des Arts de la Scène lui ouvrent des chemins insoupçonnés, dit-il. Formé comme comédien, il découvre un terrain qu'il ne quittera plus : la mise en scène. Il se prend de passion pour la direction d'acteurs, qui constitue selon lui la base du travail.

Dévoreur tout-terrain, il multiplie les projets de mise en scène comme assistant ou comme porteur de projet. Actuellement, il achève un scénario de court-métrage et cherche aussi à renouer avec le cinéma comme comédien.

« *Je l'assume, je suis avide de découvertes. Ça me terrifie de me dire que je n'ai qu'une seule vie pour tout tenter !* »

Cofondateur de la compagnie F.A.C.T.

La compagnie F.A.C.T. est née de la rencontre de quatre jeunes artistes à l'occasion de leurs parcours au sein de l'Institut National des Arts du Spectacle: Aurélien Labruyère, François Gillerot, Clément Goethals et Jean-Baptiste Delcourt, deux acteurs et deux metteurs en scène.

Au delà d'une affinité humaine et artistique, c'est l'envie de pratiquer ce métier de manière différente qui est à l'origine de cette formation. C'est aussi et d'abord, la volonté de créer une famille dans laquelle chacun puisse exister individuellement aussi bien que collectivement. Un groupe théâtral à l'âme puissante, où le dialogue est roi.

« Tout seul, on est précaire. Le système nous programme pour être des concurrents. On a décidé de refuser cette injonction et de faire route ensemble. On est très soudé. Être plusieurs, c'est mettre l'esprit en mouvement. J'estime que notre collectif est bien plus intéressant que ma petite personne.

Nous voulons aller à la rencontre, des œuvres, des spectateurs, des autres artistes, des autres disciplines. Entrechoquons nos inspirations, nos rejets et nos questions. L'art, dans les décennies et les siècles à venir, a sa responsabilité à prendre, et selon le grand mot de Camus, doit éviter que le monde ne se défasse. »



Sa vision de *Par les villages* et son projet de mise en scène

« J'aborde toujours au théâtre des questions qui se posent à moi dans la vie réelle. Ce qui m'intéresse, c'est de me saisir d'un texte pour parler du monde aujourd'hui – sans le forcer à dire quelque chose qu'il ne dit pas. J'en ai ma propre compréhension, qui est elle-même modifiée par celle de l'équipe, puis par la réception qu'en auront les spectateurs (que j'attends impatiemment, parce qu'elle est fondamentale). Du coup, à nous tous, cela crée une œuvre originale et singulière ! Ma volonté est d'ouvrir les sens le plus possible, plutôt que donner un point de vue définitif ; laisser courir nos imaginaires et oxygéner notre point de vue sur le réel, comme nous y invite intensément l'auteur.

J'ai traité le texte comme une partition musicale où chaque intention, chaque mot doit être choisi et maîtrisé au plus près de la voix et du corps des acteurs. Les comédiens sont au centre de la mise en scène. Ils ne seront pas en permanence personnages, car il existe une porosité entre la fiction et l'instant théâtral... On ne sait pas toujours qui parle : sont-ce les comédiens ? Leurs personnages ? Cette ambiguïté est voulue.

Ce spectacle est un voyage personnel et spirituel auquel le spectateur est intimement convié. L'art est peut-être plus important que tout, mais ce qu'il y a de plus important encore, c'est la vie et les gens. Les gens avec lesquels on travaille, et les gens pour lesquels on fait ce travail – le public. »

Jean-Baptiste Delcourt

Les thématiques du spectacle

Par les villages est un texte qui permet de parler de la violence de ce monde confus où nous échappe ce qui peut nous rendre heureux. Nous vivons en effet dans **un monde où tout s'oppose** : les traditions et les innovations, la famille et le travail, la vie rurale et la vie urbaine, les ouvriers et les intellectuels, etc. Ces tensions peuvent être vécues comme de véritables combats intérieurs pour beaucoup d'entre nous, tiraillés que nous sommes par des choix très difficiles à poser face à ces différentes options et des regrets qui parfois nous rongent, surtout lorsque cela nous mène à être en conflit avec nos proches qui ne partagent pas les mêmes visions que nous. A tous il nous arrive de violenter les autres de notre vision du monde, la déployant comme une loi et leur reprochant de ne pas saisir notre point de vue *Par les villages* traite de ce **rapport aux autres** dans ce que cela a de plus fragile et contradictoire, qu'ils soient de simples inconnus, des amis, des amants ou des membres de notre propre famille.

D'autre part, nous vivons aussi dans un monde pressé, **un monde qui ne nous laisse plus le temps de contempler** et qui nous prive de ce qui est poétique et mystérieux. Dans ce monde régi par l'efficacité, on ne prend plus le temps d'observer par nous-mêmes les merveilles qui nous entourent, on se contente d'avis tout faits, on consomme sans plus réfléchir ce qu'on nous propose, par facilité. Par exemple, à l'entrée des villages de nos pays occidentaux, on nous signale ce qu'il faut y voir : « village fleuri, un des plus beau village du pays, point de vue intéressant, ... », mais ne peut-on pas être libres de voir ce dont nous avons envie ? Sommes-nous perdus au point que tout nous soit indiqué, voire pré-mâché ? Où se situe encore notre liberté de penser et d'agir dans un monde où nous sommes embrigadés à nous fondre dans la masse des individualismes ?

Par les villages, c'est donc un texte qui parle de ces quêtes intérieures que vivent tous les individus assoiffés de bonheur, qui pourtant s'enlisent parfois dans l'illusion de celui-ci. Ce texte rappelle l'urgence de vivre, de désirer, de comprendre, de tolérer, de dire et d'aimer, avant qu'il ne soit trop tard.



Taïla Onraedt (Nova) en résidence de création au Mas Probedones d'Abaigt, août 2013.
crédit: M. Delcourt

Pour se préparer à la représentation : interrogeons-nous...

> Au sein de votre famille, avez-vous déjà vécu des tensions liées à des visions différentes des mêmes choses ? Quels sont les sujets qui le plus souvent sont sources de conflits avec nos proches ?

> A quand remonte la dernière fois que vous vous êtes arrêtés devant un beau paysage, où vous avez pris le temps de contempler ce qui vous entoure, où vous avez réellement mis vos sens en éveil pour admirer quelque chose ?

> Avez-vous d'autres exemple de situations où l'on nous impose un point de vue, où l'on ne nous considère plus capable de penser par nous-mêmes et où on nous fournit explications et modes d'emploi pour tout ?

> Que vous inspire cette citation de Nova dans la pièce :

« Ne décide qu'enthousiasmé. Echoue avec tranquillité. Surtout aie du temps et fais des détours. Laisse-toi distraire. Mets-toi pour ainsi dire en congé. Ne néglige la voix d'aucun arbre, d'aucune eau. Entre où tu as envie et accorde-toi le soleil. Oublie ta famille, donne des forces aux inconnus, penche-toi sur les détails, pars où il n'y a personne, fous-toi du drame du destin, dédaigne le malheur, apaise le conflit de ton rire. Mets-toi dans tes couleurs, sois dans ton droit, et que le bruit des feuilles devienne doux. »

Quelle strophe vous interpelle le plus ? Commentez.



crédit: M. Delcourt

Exprimez-vous !

Cet espace est dédié à vos réflexions personnelles après avoir vu le spectacle !

La Foire aux émotions

Ce spectacle m'a

- | | | | |
|------------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="radio"/> ému | <input type="radio"/> bouleversé | <input type="radio"/> enrichi | <input type="radio"/> fait voyager |
| <input type="radio"/> écœuré | <input type="radio"/> choqué | <input type="radio"/> révolté | <input type="radio"/> fait réfléchir |
| <input type="radio"/> ennuyé | <input type="radio"/> bluffé | <input type="radio"/> interrogé | <input type="radio"/> fait rêver |

Ce qui m'a le plus marqué....

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Le texte | <input type="radio"/> La scénographie et les lumières |
| <input type="radio"/> Le jeu des acteurs | <input type="radio"/> La musique |

... Pour quelles raisons ?

Quelques questions pour ouvrir une réflexion et développer une argumentation

> De quel personnage vous sentez-vous le plus proche et pourquoi ?

> Le fossé présent entre la vie et les choix de Gregor et ceux de son frère et sa sœur vous évoque-t-il des situations réelles ? Cela vous parle-t-il de notre société ? A quoi pourriez vous comparer cette tension familiale ?

> Qui des trois membres de la fraterie vit selon vous le plus en vérité ? Qui a la situation la plus défendable ?

> Qu'avez-vous ressenti avec l'intervention du personnage de Nova ? Que vous évoque-t-il ?

Les questions ou réflexions qui me restent

Vous pouvez noter ici tout ce que vous avez encore envie d'exprimer.

L'équipe

De **Peter Handke**

Mise en scène et adaptation **Jean-Baptiste Delcourt**

Avec **Angèle Baux (Hans)**, **Jeanne Dailler (Sophie)**, **Aurélien Labruyère (Gregor)**, **Anne-Marie Loop (Vieille femme/Intendante)**, **Taïla Onraedt (Nova)** et **Pablo Stella (Enfant)**.

Assistanat mise en scène **Nina Lombardo**

Création sonore et plastique **Matthieu Delcourt**

Création lumière **Samuel Ponceblanc**

Création costumes **Marine Vanhaesendonck**

Chargé de production **François Gillerot**

Assistanat scénographie **Hugo Favier**

Une production de **la Compagnie F.A.C.T.** en coproduction avec **le Théâtre 95 de Cergy-Pontoise** et **la Cie Hamadryade**.

Avec le soutien de **la Résidence internationale de création Probedones d'Abaigt**.

Un accueil en résidence du **Théâtre Océan Nord**.

Infos pratiques

Durée du spectacle : 2h20

Tarif préférentiel groupe scolaire: 5 euros/élève et gratuit pour les accompagnateurs

Tarif carte prof : 7,50 euros

Réservation : info@oceannord.org ou 02/216 75 55

Infos complémentaires : Daphné Ansiaux, relations avec le public scolaire et associatif
contact@oceannord.org ou 02/242 96 89

www.oceannorg.org